

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Doctrinaires](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Progrès](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[331. Londres, Vendredi 27 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis retournée hier à la Chambre.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 361/47-48

Information générales

Langue Français

Cote868-869, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription331. Paris, jeudi 26 mars 1840,
9 heures

Je suis retourné hier à la Chambre. J'ai entendu M. de Rémusat, il est bien ennuyeux. M. Berryer, il a été superbe et l'effet qu'il a produit est incomparable. Quand il est revenu à sa place, la Chambre presque toute entière est venue, le féliciter. Il était accablé. Il me semble que les deux pensées dominantes de son discours ont été : de pousser Thiers à la gauche, et d'associer la chambre à sa haine de l'alliance Anglaise. Je vous dirai que cette partie de son discours a remué profondément la Chambre ; je ne serais pas étonnée qu'il ait converti bien du monde à son opinion. Il vous a rendu votre besogne plus difficile.

Le duc de Noailles m'a fait des signes d'intelligence qui m'ont prouvé que sa bouderie avait eu son effet de forcer Berryer à parler. Après tout, je ne sais jusqu'à quel point son discours a pu gêner le ministère. Vous me direz cela mieux. On dit que Thiers a empêché Jaubert de parler. Il l'avait empêché avant Berryer et l'a empêché après. Moi, j'étais tellement fatiguée, que je suis sortie pour aller me reposer chez la petite Princesse ; je n'ai donc pas entendu la réponse que Thiers au discours de Berryer. Vers 6 heures je suis retournée à la Chambre croyant qu'on voterait. J'ai trouvé M. Piscatori occupant la tribune, pauvrement et son " Je déteste le progrès ", a fait dire derrière moi : " Voilà bien les doctrinaires. " C'était bête aussi, j'en demande pardon à votre disciple.

Il a amené à la tribune M. de Lamartine sur un fait personnel qu'il a expliqué, avec une haute et touchante éloquence. Et puis c'était fini. Malgré mon absence de la Chambre qui m'a empêchée d'entendre les discours intermédiaires, il me reste l'impression générale que la journée n'a pas été favorable aux ministres.

Je suis rentrée chez moi très fatiguée, j'ai trouvé " le gros Monsieur " m'attendant. Avec quelle joie j'ai reçu ce qu'il m'apportait ! Car il faut vous dire que j'étais inquiète et que c'est cela même qui m'a ramenée à la Chambre. Mes idées avaient pris une tournure abominable, lorsque votre mère m'a envoyé de mander si j'avais de vos nouvelles, parce qu'elle en manquait. Alors sont venues les fluxions de poitrine, les accidents dans la rue, les Cavagnac et joueurs de Charivari. Enfin, enfin, je ne voulais pas rester avec moi même. Pogenpohl m'attendait aussi ; je ne l'avais pas vu de longtemps, il avait été malade et il venait savoir ce que j'avais appris de l'affaire de Médem. Il m'a retenue jusqu'à dîner. J'ai pris ma lettre à table et j'ai dîné avec vous. A propos je vous dirai demain ce que je pense des autres dîners, mais décidément celui du 1er de mai doit être comme dit Bourguenay, la crème des ministres, et les chefs des missions Etrangères ; plus, Uxbridge, Albermarle Hill, Sutherland. Le Duc de Devonshire ne sera pas à Londres il vient ici.

J'ai eu une lettre de la Duchesse de Sutherland où elle me dit : " Vous nous parlerez davantage de vos projets. Vous nous direz quand nous pouvons vous attendre. " Ce pourrait être une phrase générale aussi ; comment dois je la prendre ? Je ne vous dis pas d'en parler, mais de me dire votre pensée sur cela.

J'ai été hier soir à un grand raout chez Appony. M. Molé est venu à moi, en demandant ce que je pensais de la séance. J'ai dit ce que je vous dis. Il paraît qu'il croit que je suis veridique, et il me paraît que c'est rare. Lui aussi

semblait content de la journée; mais le vote est toujours dans la plus grande incertitude. Il me dit que la réunion des conservateurs le matin n'avait pas été aussi nombreuse, qu'il y avait quelques défections ; il se plaint beaucoup des enrôleurs : Vatout, Lardières, de Sébastiani aussi. Au total il ne sait pas, mais il avait un air trop content, pour qu'il n'en sache pas un peu plus qu'il ne me disait.

Madame de Castellane était là aussi, elle va prendre des jours pour de la musique. Celle de Madame de Poix avait extrêmement réussi l'autre jour. Granville était venu me chercher deux fois hier ; nous ne nous sommes rencontrés que chez Appony. Il était contrarié. Je lui ai redit l'effet du discours de Berryer. Il me dit : " C'est M. de Brünnow qui a préparé tout cela." Savez-vous qu'on commence à penser très mal de l'alliance anglaise et de vous on parle toujours comme d'un succès merveilleux.

Je vous enverrai ceci aujourd'hui. Quoique ce ne soit pas grand chose.

Midi. Voilà une surprise, une bonne surprise. Le gros Monsieur ; et une excellente lettre, excellente, le 329.

Oui, j'y penserai, j'y ai déjà beaucoup pensé. Cette lettre m'y fait penser mieux, me fait regarder bien plus dans les intraites de l'affaire. Je vous promets pour samedi une réponse, que vous recevrez lundi. Faites comme vous dites à la fin, n'écrivez sur cela à personne. Ne dites à Londres votre opinion à personne. Je vous dirai qu'il est déjà revenu de là, il y a une dizaine de jours que vous avez dit " avec Molé jamais" pour des Anglais c'est grave. Et on m'a dit ici : " He will lower himself in our opinion if he stays after that. " Je regrette donc que vous ayez dit cela, car je ne suis pas du tout d'accord avec moi même encore, sur ce qu'il y a d'utile et avant toute chose de digne pour vous à faire si la circonstance se présente. Aujourd'hui le vote décidera. L'air d'assurance de Molé et du Maréchal laisserait soupçonner que derrière le vote même, il y a des réponses préparées, Nous verrons ! Mais bien certainement jusqu'à ce que nous voyions condamner vous au silence. Appony est content, il est peut être confidant d'un secret que j'ignore. L'air me semble chargé de mystères.

Adieu. Adieu.

Si nous pouvions nous parler. C'est un moment si grave pour les choses et pour vous. Adieu.

Vous savez que Bacourt part ce matin pour Carlsruhe. Guillemot est mort la veille du jour où il devait signer la convention avec le Général Bade. On veut que Bacourt le signe. Il devait aller en Amérique demain, partie remise pourrait bien être partie perdue. On plutôt gagnée !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-03-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/206>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur331

Date précise de la lettreJeudi 26 mars 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

321 / Paris jeudi 26 Mars 1840

568

de Rouen

Si vous retenez bien à la Chambre
j'ai entendu M. de Brémond, et
et lui-même. M. Desroches
il a été surpris, et l'effet qui s'est
produit est incompensable. Quand
il est revenu à la place, la Chambre
presque toute entière est venue le
féliciter, et était accablé. Il me
semble que les deux premiers discours
de M. Desroches ont été de beaucoup
à la gauche, et d'ailleurs la Chambre
à la suite de l'attaque au Palais
si vous dirai que cette partie de son
discours a réussi profondément
la Chambre, si ne vous par étouffé
qu'il ait converti bien de monde
à son opinion. et vous a rendu votre
besoigne plus difficile. Le M. de
Lacaille en a fait de même d'ailleurs
qui ne s'est pas pour la Chambre

6

8

avait eu son effet, Dr. Joseph Bergey
à parler. après tout je me suis
jugé à quel point on discute et
qui jince le Ministère. Pour un
Dieu cela va. on dit qu'ils
a coupé le fauchet de parler. et
l'avait coupé avec Bergey et
l'a coupé après. Non, j'étais
tellement fatigué, que je suis resté
je me suis allé reposer dans la petite
prieure. je n'ai donc pas entendu
la sion. Les Thiers au d'œuvre
Berger. non à cause je suis
retourné à la chambre croyant
je n'entendais. j'ai trouvé M. Sirey
occupant la tribune, pauvrement
et non "je déteste la propriété" a fait
des discours sur, mais bien le docteur
s'était vite coupé, j'en demande
pardon à votre disciple.
il a accédé à la tribune M. D.

La
pu
il
c'était
de la
d'ult
il
la
aux
je
j'ai
Lud
c'est
à la
je
long
en
par
m
en

et Berroye
un sein
sieur a
meur sur
st par the
sables. et
Berroye et
si j'etais
leur sort
la petite
a l'elude
sieur d
si sur
roy aut
M. Sirey
sieur
is a fait
la destination
Remand
M. D

La carrière sur un fait personnel
pu' il a appliqué avec son haut
et touchant l'opium. et puis
c'était fini. malgré mon absence
de la chambre sur sa occupation
d'attendre les discours intermédiaires
et sur cette l'occupation. j'étais sur
la journée si a par les travaux
aux minutes.

si sur l'ordonne de son bon plaisir
j'ai tenu "lepro Monnaie" in st.
pendant. avec plusieurs j'ai sur
après et m'a portait, car il faut
sur dir sur j'etais inquiet, et
sur cela sur sur se a sur
a la chambre. sur idee avant
sur sur l'ordonne abordable,
lorsque votre sur a sur d.
mandet si j'étais de sur sur
parce sur sur sur. sur
sur sur. sur sur sur. sur
sur sur sur sur sur, sur

Caraque et j'en ai de charmes.
c'est, c'est, si mes malades par
tous avec mes voisins.

Voilà ce qui attendait aussi, si
en l'an par via de longtem, et
avait été malade, et il venait
savoir ce que j'aurais appris de l'office
de M. de M. et en a obtenu jusqu'à
dieu. j'ai écrit ma lettre à table
et j'ai écrit avec mon - appren
si l'on dit de ce que j'ai pu
des autres d'ici, pour dire de ce que
celui du 1^{er} de mai dit être venu
dit Bourquoy - la femme de
M. de M., et les chefs de mission
Etranger, pour M. de M., et M.
Book Hill. Surtout
de M. de M. en son par à l'office
il vient ici.

J'ai une lettre de la Duchesse

si mes
j'ai un
de l'office
et a été
produit
et ut
parque
selon
semble
de M.
à la ga
à la h
si mes
d'ici
la thé
qui il
à son
biroque
travail
par un

de Sutherland on elle me dit "vous
 vous parlez de vantage de son projet
 que vous diriez quand vous pourriez
 vous attendre" ce pourrait
 être un plaisir j'écris aussi, comment
 diriez la preuve? si ce n'est
 par d'un parler, mais d'un dir
 votre pensée me va.

J'ai été hier soir à un grand
 bout d'un apéritif. Mr. Moli est
 venu à moi, me demandant
 que j'en pensais de la soirée. j'ai dit
 ce que j'en pensais. il paraît qu'il
 écrit que j'en suis très digne, et
 il me paraît que c'est ça.
 lui aussi semblait content de la
 journée, mais le soir est toujours
 dans la plus grande incertitude.
 il me dit que la réception est
 conservatrice le matin il avait

à ce moment
 tout est
 fait de
 ce jour.
 d'après
 présente
 la réunion
 son. Les
 ce sont
 , condamnés
 et peut-être
 l'air est
 réunion
 de la grande
 vous. selon
 matière pour
 la nuit de
 en assemblée
 pour. il dit
 ce n'est pas
 possible!

par de ces esprits corrompus, qu'il y
avait quelqu'un d'inférieur. et se plain-
tamment des vicieuses Natout,
Lindin, de Sebastiani aussi. au
total il me vint par, mais il avait
un air ^{triste} tantôt pensif qu'il n'en était
pas un peu plus qu'il ne me disait.
Madame de Farleblan était là aussi
elle reprit des jours pour de la
méditation. elle de Madame de Long
avait également vu l'autre jour.
parce qu'elle était venue avec elle.
Lorsqu'on lui dit, comme un homme bon
meublait par cela qu'on y
était content. je lui ai redit l'effet
de dicton de Sergent. et me dit
M. de Bourbon qui a préparé tout
cela. L'avez-vous vu ou non
à peine les uns de l'autre au lieu
de vous en parler toujours, comme

d'un
je
proprio
cuid
suyon
upelle
19
penn
cui
del
pou
tuer
dela
penn
à
dij
d'jour
jamais
et
penn
af
suj

ju' il y
il s'explique
à tout,
après. au
c'est à dire
il n'est
un direct
fait la copie
une de la
de la
l'autre par
chercher
vous l'avez
vous. et
redit l'effet
de dit. est
tout
conclusion
un meilleur
conclusion

d'une vieille usuelle.
Je vous envoie en ce jour de la
propre usuelle par grand (Gou.
c'est. Voilà une surprise, une bonne
surprise. Leson. Monsieur, et une
excellente lettre, excellent, 6.329. me
j'y pense, j'y ai dit beaucoup
pense. cette lettre m'y fait penser
certain; ^{un fait en fait} très plus d'avec la lettre
de l'affaire. j'y vous promets
pour la suite une réponse, par son
surrey de mardi. fait comme son
dit à la fin, si l'avez sur cela à
personne. en dit à l'ordonner votre opinion
à personne. Je vous dirai si il est
dit en votre dit, et y a une dizaine
de jours. je vous ai dit, "avec moi
jamais." pour de l'anglais et un grand
et on m'a dit ici. he will lower
himself in our opinion of the things
after that. je regrette d'une manière
suffit dit cela, car si tu suis par de

6

8

tout d'accord avec nos anciens collègues
nos usages et y a dit et ad'abord et avant tout
chose de dignes pour vous à faire si
la circonstance se présente. aujour.
d'hui le vote décidera. L'air d'assurance
de M. Labi & de M. de la Roche l'assurance
sageur que des votes anciens
il y a du respectueux préparés. nous
verrons, mais bien certainement
jusqu'à ce que nous voyions, condamnés
vous au silence.

de même, et content, il est possible
un secret sur, ignora. L'air mes
semble d'après de révéler.

adieu, adieu. si nous pourrions nous
parler, c'est une nouveauté de grande
pour les choses et pour vous. adieu.

vous savez que l'adieu et parler me fait penser
Catherine. j'aimerais entendre la note du
jour si il devait signer la convention avec l'ad.
Dad. on veut que l'adieu soit la signature. il devrait
elles en même temps de même, par la suite peut-être
bien être parler perdus. on pleural japonais.

& Juth
vous pa
une cour
vous a
ils mes
d'après la
par d
votre pa
j'ai
vous de
vous a
je ne pe
après
vous
il me
les mes
j'aurais
d'après
il me
comme